



Pendant l'été,

le repos est nécessaire ainsi que les rencontres familiales et amicales. La prière fait partie du programme estival : pèlerinages, rassemblements, méditation personnelle ! Je vous propose d'ajouter aussi la lecture : tant de livres nourrissants nous sont proposés ! Mais avez-vous lu la dernière lettre encyclique « magnifique humanité » (MH) du pape **Léon XIV** ? Je vous encourage à le faire. La lettre a pour objet « *la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle* ». L'enjeu c'est bien la personne humaine : que devient-elle dans la civilisation actuelle ? Comment est-elle considérée ? Ces questions ne sont pas seulement pour quelques-uns, mais pour l'humanité, les jeunes et adultes d'aujourd'hui et de demain. « *Face à de nouvelles formes de déshumanisation, nous avons le devoir urgent de rester profondément humains, en gardant avec amour cette magnifique humanité qui nous a été donnée et qu'aucune machine ne pourra jamais remplacer dans sa splendeur* » (MH n°15).

Les progrès techniques sont aujourd'hui considérables. Des outils nouveaux sont mis à la disposition de notre humanité : « *la numérisation, l'intelligence artificielle, la robotique* » (MH n°4). Dans son histoire récente, l'Église reconnaît l'apport et le bienfait des progrès scientifiques et techniques. Elle invite aussi et toujours à un discernement dans leur usage. Discernement dont elle puise la lumière dans sa foi : « *La foi éclaire toute chose d'une lumière nouvelle et nous fait connaître la volonté divine sur la vocation intégrale de l'homme* » (**Vatican II**, Gaudium et Spes 11,1). Devant les fascinations et inquiétudes provoquées par l'Intelligence Artificielle, outil nouveau, Léon XIV invite au discernement, en considérant la personne humaine, sa dignité, sa grandeur. Comme le faisait remarquer en son temps, **Georges Bernanos** : « *le danger n'est pas dans la multiplication des machines, mais dans le nombre*

toujours croissant d'hommes habitués, dès l'enfance, à ne rien vouloir de plus que ce que les machines peuvent donner » (Antiqua et nova n°112). Dit autrement, nous ne pouvons pas subir passivement ces développements des sciences et des techniques. Nous sommes en situation permanente de discernement.

Pour cela, Léon XIV nous pousse à puiser dans les trésors de l'enseignement social de l'Eglise ; celui-ci donne des critères de discernement, évoqués déjà par exemple par saint **Jean-Paul II** : *« la question essentielle et fondamentale, écrivait-il dans son encyclique sur le Rédempteur de l'homme, reste toujours de savoir si l'homme en tant qu'homme, dans le contexte de ce progrès, devient vraiment meilleur, c'est-à-dire plus mûr spirituellement, plus conscient de la dignité de son humanité, plus responsable, plus ouvert aux autres, en particulier aux plus nécessiteux et aux plus faibles, plus disposé à apporter de l'aide à tous »*.

Plutôt que de parler de toute l'encyclique, je souligne d'abord un point majeur évoqué par Léon XIV : la doctrine sociale de l'Eglise trouve sa source dans la méditation de l'Écriture Sainte. Le Pape l'illustre en nous proposant deux images bibliques : **le récit de la tour de Babel** (Gn 11, 1-9) et **la reconstruction de Jérusalem** (Livre de Néhémie Ne 1-2). Au cours de l'été, je suggère de méditer ces deux passages bibliques, d'y accueillir les lumières de la Parole de Dieu pour notre propre vie, nos propres engagements, notre propre rapport aux techniques.

Il s'agit de passer de Babel à la voie présentée par Néhémie. À Babel, les êtres humains veulent s'assurer sécurité et pouvoir, se faire un nom. *« Le projet cache un piège profond : c'est une œuvre conçue sans référence à Dieu, soutenue par une uniformité qui élimine la diversité et, au lieu de la communion, choisit l'homogénéisation. Lorsque la cité est construite sur l'orgueil et la prétention à se suffire à elle-même, la communication se dégrade, les langues se confondent et les êtres humains ne se comprennent plus »* (MH n° 7). Après l'exil à **Babylone**, **Néhémie** propose une autre voie pour reconstruire la ville. *« Le récit montre comment la ville renait non pas grâce à l'initiative d'une seule personne, mais grâce à la responsabilité partagée de tout le peuple : prêtres,*

artisans, chefs de famille, femmes et jeunes. C'est une œuvre qui a Dieu au centre et qui rétablit les liens avant même de poser les pierres » (MH n° 8). Sur quoi le Pape veut-il attirer notre attention en nous rapportant cette double image biblique ? Sur la lumière qu'apporte la Bible pour trouver des critères de discernement : « La technologie peut soigner, relier, éduquer, protéger la Maison commune ; mais elle peut aussi diviser, rejeter, engendrer de nouvelles injustices. En théorie, elle n'est pas en soi une solution aux problèmes de l'humanité, tout comme elle n'est pas en soi un mal ; mais concrètement, elle n'est pas neutre, car elle prend le visage de ceux qui la conçoivent, la financent, la régulent et l'utilisent. C'est pourquoi le premier choix ne se situe pas entre un "oui" ou un "non" à la technologie, mais entre bâtir Babel ou reconstruire Jérusalem ; entre un pouvoir qui prétend dominer le ciel et un peuple qui, en présence de Dieu, se met à travailler de manière unie pour relever les murs de la cohabitation fraternelle » (MH n° 9).

Léon XIV poursuit en rappelant les fondements et principes de la Doctrine sociale de l'Église. Alors que nous nous préparons à des échéances électorales importantes pour notre pays, il peut être intéressant de relire, loin de toute pression, dans le calme relatif de l'été, ces références majeures : la dignité de toute personne humaine, créée à l'image de Dieu ; les notions fondamentales du bien commun, de la destination universelle des biens, les principes de solidarité et de subsidiarité, etc. Elles sont le fruit de la méditation de l'Écriture Sainte, de la Tradition de l'Église. Elles peuvent éclairer nos discernements dans tant de domaines, questionner « l'air du temps » que nous respirons, garder une distance critique par rapport à tant de propos, discours qui préfèrent trop souvent l'émotion à la raison.

Au cours de cet été, soucieux de vivre notre foi et d'en témoigner, j'incite à la lecture de cette encyclique accueillie avec grand intérêt bien au-delà de l'Église catholique. Je souhaite que ce document majeur de notre Pape éclaire et stimule les discernements à opérer dans nos vies personnelles, familiales, professionnelles, sociales et ecclésiales. Bon été !

+Jean-Paul James

***R / Chantez, priez, célébrez le Seigneur,
Dieu nous accueille, peuple du monde.
Chantez, priez, célébrez son nom,
Dieu nous accueille dans sa maison.***

*1 - Il a fait le ciel et la terre
Éternel est son amour
Façonné l'homme à son image
Éternel est son amour*

*2 - Il a parlé par les prophètes
Éternel est son amour
Sa parole est une promesse
Éternel est son amour*

*3 - Dans l'Esprit Saint, il nous baptise
Éternel est son amour
Son amour forge notre Église
Éternel est son amour*

***Tu pardonnes sans compter, Dieu plus grand que notre
cœur ! Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous,
Seigneur !***

***Tu recrées nos vies Seigneur, Ô Sauveur, le Pain vivant !
Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous
Seigneur !***

***Tu pardonnes sans compter, Dieu plus grand que notre
cœur ! Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous,
Seigneur !***

**Gloire à Dieu au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons !
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton
immense gloire !
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière !
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !
Car toi seul es saint !
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-Esprit !
Dans la gloire de Dieu le Père amen !**

**Ps 144 R/ Mon Dieu, mon Roi,
je bénirai ton nom toujours et à jamais !**

*Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi ;
je bénirai ton nom toujours et à jamais !
Chaque jour je te bénirai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.*

*Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour.
La bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres. R/*

*Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.*

*Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,
il redresse tous les accablés. R/*

Alléluia, Alléluia !

Zanotti

*Tu es béni, Père,
Seigneur du ciel et de la terre,
tu as révélé aux tout-petits
les mystères du Royaume !
Alléluia, Alléluia !*

Mt 11, 25-30

***PU : Notre cœur est inquiet Seigneur, s'il ne repose en toi.
Notre cœur est inquiet Seigneur, s'il ne repose en toi.***

***Sanctus, Sanctus, Sanctus !
Deus Sabaoth ! (bis)***

***Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis Deo !
Hosanna in excelsis ! (bis)***

***Benedictus qui venit in nomine Domini !
Hosanna in excelsis Deo !
Hosanna in excelsis ! (bis)***

***Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !
Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.***

Agnus

Messe de Saint Boniface

***1 et 2. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis !***

***3. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Dona nobis pacem !***

Communion :

**R/Goûtez et voyez comme est bon notre Seigneur,
Recevez Jésus, livré pour le Salut.**

**Devenez le temple saint du Christ Ressuscité,
Devenez le temple saint, demeure du Sauveur !**

*1. Par ton corps livré, tu prends sur toi la faute,
Par ton sang versé, tu laves nos péchés,
Par ton cœur blessé, d'où jaillit le Salut,
Tu nous as rachetés.*

*2. Jésus, pain du ciel, tu descends dans le monde,
Dieu parmi les siens, mystère de l'amour,
Tu te rends présent, livré entre nos mains,
Près de nous pour toujours.*

*3. Seigneur, tu nous offres, en ce banquet de Noces,
Le vin de l'alliance et le pain de la Vie,
Nous vivons en toi, comme tu vis en nous,
Un seul corps dans l'Esprit.*

*4. En te recevant, nous devenons l'Église,
Peuple racheté, prémices du Salut.
Par ta charité, tu rassembles en un corps
Les enfants dispersés.*

*5. Qu'il est grand, Seigneur, l'amour dont tu nous aimes,
Tu te livres à nous en cette Eucharistie,
Sommet de l'amour, don de la Trinité,
Tu te fais pain de Vie.*

Chant d'envoi :

**R. Que vienne ton règne,
Que ton Nom soit sanctifié,
Sur la terre comme au ciel,
Que ta volonté soit faite.
Que coule en torrents
Ton Esprit de vérité.
Donne-nous ton espérance,
Ton amour, ta sainteté.**

1. Qui pourrait nous séparer
De ton amour immense ?
Qui pourrait nous détourner
De ta miséricorde ?

2. Tu habites nos louanges,
Tu inspires nos prières,
Nous attires en ta présence
Pour nous tourner vers nos frères.

Accueil paroissial mercredis 9h-11h30, 111 rue Nicolas Blanc 0450445209

Samedi 4 juillet à 18h à Giez : Françoise Dufour et familles Dufour-Raucaz, Lallau-Fontanet ; Roland Dubassat et tous les défunts de sa famille ; Odile Paget, familles Paget et Brachet ; Maryline Perillat Merceroz et familles Fillion-Robin, Perillat Merceroz ; Rolande Brassoud, Paul, Anna et René Coutin ; André et Henri Terrier ; Lucie et Louis Demaison, Marc Legrand, Alain et Paulette Rechon-Roguet ; **Danièle Sagez-Coilliot** ; Dominique Cressati ; Denise Le Roux

Dimanche 5 juillet à 10h à Faverges : François, Angèle, Marie-Rose et Marcelle Tissot-Rosset ; Lucienne Bachollet ; Bernadette Avettand-Fenoël, Jeannette Falcy et parents défunts ; Frederic Deleans ; Suzane Barrachin ; Michel Poëncier ; Valérie Cantin ; Maria Gaud ; Roland, Christiane et Mado Tranchant ; Georgette Veyrat-Penney ; Marie-Reine Doucet ; Marie-Paule Kockelschneider ; Hélène Millet-Ursin ; Albert Nägeli ; Michel Simon ; Dominique Porret ; Jean-Michel Guichard ; **Bernard Gay** ; Solange Avrillon ; Dominique Cressati ; Roger, Denise et Yvon Collomb Patton, Didier Liège ; Thierry Lucas et Emile Marin Lamellet ; Joseph Brachet, Yvette Brachet, Odile Paget, René Rey et défunts des familles ; Maurice Lamouille ; Dylan ; En l'honneur de St Joseph.

Lundi 6 juillet 18h à Lathuile : Jacqueline Leclercq

Mercredi 8 juillet 9h à Faverges : P. Jacques Leclerc

Jeudi 9 juillet 10h : messe à la Chapelle des Sept Fontaines
(Montmin) : Joseph Maly ; André Bachmann.

Vendredi 10 juillet 10h à Faverges : Michel Zoubkoff

.....

MESSES des samedis à 18H dans les villages en 2026
PAROISSE SAINT JOSEPH EN PAYS DE FAVERGES

4 JUILLET

GIEZ

11 JUILLET

CONS STE COLOMBE

18 JUILLET

MONTMIN

25 JUILLET

LATHUILE

1^{er} AOÛT

MARLENS

8 AOÛT

SEYTHENEX

15 AOÛT 10h

FAVERGES « ASSOMPTION »

22 AOÛT

VIUZ

29 AOÛT

SAINT FERREOL

5 SEPT.

LATHUILE

12 SEPT.

CONS Ste COLOMBE

.....

LATHUILE : BARBECUE paroissial d'ÉTÉ :

Lundi 6 juillet, messe à l'église saint Ours à **18h** suivie du
barbecue dans les jardins du presbytère ;

-La paroisse se charge de l'apéritif et du BBQ

-Merci d'apporter en complément 1 salade et 1 dessert pour 6 dans
un emballage hermétique (pour repartir avec ce qui reste) +
boisson

-Merci d'apporter aussi vos assiettes, couverts et verres ;

... Dans la joie de se retrouver !



CONCERT de LA MAJOR

À l'occasion de leur tournée estivale en Savoie (du 14 au 25 juillet),
les **Petits Chanteurs de la Major**, Chœur d'enfants de Marseille
et Maîtrise de la Cathédrale de Marseille, vous invitent à un
concert gratuit à

***l'église Saint Pierre de Faverges
le jeudi 23 juillet à 20h30.***

*Laissez-vous porter par la pureté des voix, la richesse du répertoire
et l'émotion d'un moment musical unique de chants sacrés.*

Prière après la communion

***« Ô Jésus, je crois que tu es réellement présent
dans le Saint Sacrement.***

***Même si mes yeux et ma langue me disent que je n'ai reçu
que du pain, ma foi me dit pourtant que j'ai reçu ton
Corps et ton Sang. Je crois, Seigneur !***

Viens en aide à mon peu de foi !

Je t'adore comme mon Dieu et mon Sauveur ! »

Abbé Jacob YODA archidiocèse de Ouagadougou

Une idéologie « humaniste » sans transcendance divine

Dans son communiqué du 25 juin, le **Grand Orient de France** affirme que la question de la fin de vie « ne saurait être réduite à un débat technique ou médical » mais touche au cœur de la liberté de conscience et de la dignité humaine. L'obédience présente l'euthanasie comme un « enjeu de liberté, de dignité et de laïcité », en estimant que les citoyens restent « privés de la possibilité de choisir les conditions de leur départ ».

Le texte va jusqu'à déclarer que « refuser l'aide à mourir, c'est aussi refuser de reconnaître que la liberté s'étend jusqu'au terme de la vie ». Cette conception prolonge une **tradition maçonnique** qui, selon la Revue politique et parlementaire, s'est tôt préoccupée d'« affranchir l'humanité des divers déterminismes » au nom de l'autonomie de l'individu face à sa propre conscience.

Au-delà du seul dossier de la fin de vie, le combat du Grand Orient de France s'inscrit dans une idéologie explicitement **humaniste** et **athéiste**. L'obédience revendique la « liberté absolue de conscience » et considère les conceptions de Dieu ou de l'âme comme relevant « du domaine exclusif de l'appréciation individuelle de ses membres », ce qui conduit à écarter toute référence normative à **une transcendance** dans le débat public.

Cette orientation remonte à une célèbre assemblée générale de francs-maçons de **1877**, au cours duquel le Grand Orient a supprimé l'obligation de croyance en Dieu et en l'immortalité de l'âme dans ses Constitutions, au profit d'un principe de laïcité radicale.

Le GODF attribue ainsi le blocage législatif à des « **lobbys religieux** » présentés comme « rétifs à toute évolution en matière de droits et liberté pour l'individu ». Cette dénonciation des influences confessionnelles est cohérente avec son interprétation militante de la laïcité, mais elle alimente les critiques de ceux qui lui reprochent de réduire la diversité des oppositions à une seule résistance religieuse.

Léon XIV : extrait de l'encyclique : *MAGNIFICA HUMANITAS*

« Évitions donc le “syndrome de **Babel**” : l'idolâtrie du profit qui sacrifie les plus faibles, l'uniformité qui gomme les différences, la prétention d'un langage unique – y compris numérique – capable de tout traduire, même le mystère de la personne, en données et en performances. C'est là le risque de la déshumanisation – construire l'avenir en excluant Dieu et en réduisant l'autre à un moyen –, une tentation ancienne et toujours nouvelle qui prend aujourd'hui aussi un visage technique. Choisissons plutôt la “voie de **Néhémie**” mettant en évidence la valeur du travail partagé pour rendre sûre la cité de Dieu pour les exilés de retour. Reconstruire aujourd'hui, c'est reconnaître que, dans la pluralité des voix et des visions rappelant parfois la dispersion des langues, il existe néanmoins une possibilité lumineuse : celle de bâtir ensemble, en transformant la diversité en ressource et en faisant de l'écoute comme du dialogue le terrain d'entente sur lequel faire grandir la justice et la fraternité. Au sein de cette œuvre commune, les chrétiens trouvent leur propre manière de construire : orienter l'action vers Dieu afin que, à sa lumière, le pluralisme ne se disperse pas dans le désordre, mais devienne, dans l'exercice de la synodalité, l'espace où l'humanité retrouve ses fondements solides et sa fin ultime. Dans l'Apocalypse, Jean voit la nouvelle Jérusalem « qui descendait du ciel, de chez Dieu » (Ap 21, 2) comme un don pour toute l'humanité. Et cette vision de grâce est pour nous, chrétiens, un appel à œuvrer ensemble, en cultivant une vie commune pacifique, juste et digne dans les “cités” d'aujourd'hui.

Construire une ville fondée sur le bien commun exige donc, avant tout, de bâtir sur le roc de la relation avec Dieu ; reconnaître que la vérité de son amour nous appelle à une vie « en abondance » (Jn 10, 10) et à la communion avec Lui. À l'instar de **saint Augustin**, nous pouvons nous aussi dire : « Vous nous avez faits pour vous, et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en vous ». Dieu, en effet, a inscrit dans notre cœur un désir de bonheur qui embrasse toutes les dimensions de la vie et dans le dialogue avec les hommes et les femmes de notre temps, l'Église ressent l'urgence de préserver et d'orienter cette aspiration vers sa vérité la plus profonde. » (n°11-12)